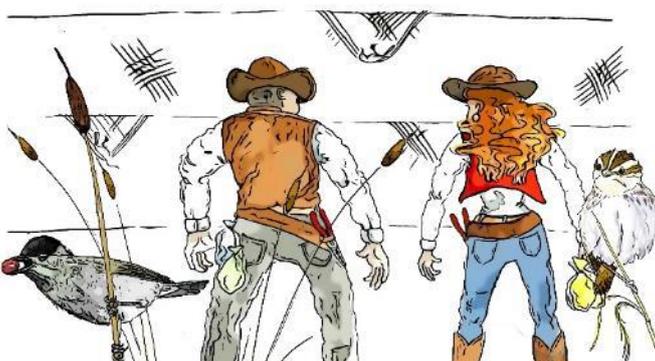
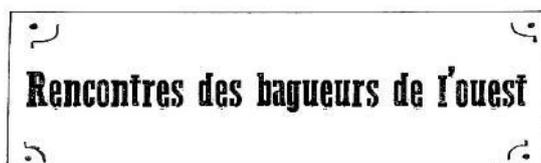


1^{ère} Rencontre des Bagueurs de l'Ouest

Week-end du 11 et 12 décembre 2021

Lycée Agricole Jacques Bujault – Melle (79)



Partenaires financiers



Partenaires techniques



Rédaction : Etienne Debenest, Gildas Lemonnier

Relecture : Romain Bonnet, Pierre De Bouet Du Portal

Décembre 2021

SOMMAIRE

Qu'est-ce que le baguage ?	3
Les 1 ^{ères} Rencontres Bagueurs de l'Ouest (RBO).....	3
Public visé.....	4
La Samedi 11 Décembre 2021	4
Le Dimanche 12 Décembre 2021.....	7
Annexe : Affiche des RBO Première édition !.....	8

Qu'est-ce que le baguage ?

Le baguage est une action qui consiste à capturer les oiseaux dans le but de leur poser une bague, sur laquelle est inscrit un code unique. Sur chaque oiseau capturé, une bague métallique est posée, mais d'autres types de bagues peuvent aussi être utilisés comme des bagues couleurs, des marques alaires, ... Bager les oiseaux permet d'étudier les déplacements migratoires, leurs reproductions et/ou hivernages, les durées de séjour sur un site, les taux de survie, les sexes et âges ratio... Ces études contribuent à améliorer la connaissance sur la biologie et l'écologie des oiseaux et à déterminer des moyens de protection efficaces.

Le baguage est pratiqué en France depuis 1923. Il est organisé par le Muséum National d'Histoire Naturelle, notamment le Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (CRBPO) soutenu par le Ministère de la transition écologique et solidaire. Les bagueurs sont majoritairement des bénévoles. Ils sont formés par le Muséum et ce dernier fournit les bagues et coordonne les protocoles d'étude. Ces protocoles sont définis en fonction d'objectifs de recherche. Le CRBPO travaille en partenariat avec des instituts (CNRS, Universités, OFB...), des associations et des collectivités locales. Capturer et baguer des oiseaux nécessite une autorisation de capture appelée permis de baguage renouvelable tous les ans (CRBPO, 2019).



Illustration 1 : Personnes présentes aux premières RBO.

Les 1^{ères} Rencontres Bagueurs de l'Ouest (RBO)

L'objectif de ces rencontres est de permettre aux bagueurs et aide-bagueurs du Poitou-Charentes et des Pays de la Loire de se rencontrer afin d'échanger sur des aspects techniques propres à la pratique du baguage. Associer l'ex région Poitou-Charentes et la région Pays de la Loire pour ces rencontres vient du fait de la proximité géographique entre les deux territoires. Ces rencontres sont réalisées sur 1 journée et demie.

La première journée permet à différents bagueurs de présenter un programme d'étude juste lancé ou plus abouti. Durant ces moments d'échange c'est également l'occasion de parler des techniques des uns et des autres pour être plus efficace dans la pratique du baguage.

La seconde journée consiste à visiter un site de capture et d'en comprendre les aspects de gestion.

Ces rencontres sont les toutes premières organisées à destination de ces deux territoires. Elles ont pour objectif à l'avenir d'être réalisées tous les deux ans. Les RBO devaient avoir lieu en 2020 et elles

ont été reportées en 2021 pour des raisons sanitaires. Les premières RBO ont été réalisées à Melle au Lycée Agricole Jacques Bujault, partenaire de l'association SYLATR.

L'association SYLATR a porté l'organisation de ces rencontres. Elle déploie ses compétences sur une petite zone humide de la commune de Sainte-Soline au lieu-dit La Trimouille. C'est sur ce terrain de 17 ha que l'association met en pratiques de multiples suivis scientifiques, dont le baguage. L'association met en place des mesures de gestion du site et forme également des bénévoles et étudiants aux techniques de gestion et aux méthodes de suivis naturalistes.



Illustration 2 : Programme et sac en tissu offert aux participants

Public visé

En 2021, il y a 112 bagueurs en Poitou-Charentes et Pays de la Loire, soit 20 % de l'effectif national. Plusieurs communications par mail ont été réalisées pour permettre à chaque bagueur de communiquer auprès de ses aide-bagueurs la tenue de ces rencontres. Nous estimons que plus de 200 personnes ont été sollicité à participer à ses rencontres.

Sur les deux journées, 36 personnes ont participé aux premières RBO. Compte tenu du contexte sanitaire (reprise de l'épidémie, exigence du pass sanitaire) nous estimons qu'il s'agit d'un bon taux de présence pour une première. Notons également qu'en 2020, plus de 50 bagueurs étaient inscrits aux RBO.

La Samedi 11 Décembre 2021

- 34 personnes présentes dont 20 bagueurs et 14 aide-bagueurs

Pour ouvrir ces premières Rencontres des Bagueurs de l'Ouest (RBO), Romain Bonnet président de l'association SYLATR a commencé par remercier l'ensemble des partenaires pour leur soutien logistique et financier : le Département des Deux-Sèvres, la Communauté de Communes Mellois en Poitou, la Mairie de Melle ainsi que le Lycée Agricole Jacques Bujault.



Illustration 3 : Salle des conférences au Lycée agricole de Melle.

Etienne Debenest, en tant qu'organisateur de ces RBO, a rappelé les objectifs de cette première édition qui sont avant tout de se rencontrer, d'échanger et de présenter les programmes locaux de baguage qui sont en place dans les territoires des Pays de la Loire et du Poitou-Charentes.

10h00 : Damien Correau de l'Office Français de la Biodiversité (OFB) basé à Villiers-en-Bois a présenté le fonctionnement du réseau « Bécassines » créé en France en 2006. Ce réseau comprend à l'heure actuelle environ 140 bagueurs répartis dans 53 départements. L'ensemble des données collectées par ces derniers ainsi que les prélèvements réalisés par les chasseurs permettent à l'OFB d'étudier la démographie des populations de Bécassines des marais et de Bécassines sourdes. De plus, les différents suivis coordonnés par le réseau permettent d'obtenir chaque année des tendances sur les abondances d'oiseaux nicheurs, migrateurs et hivernants pour ces espèces. Enfin, Damien Correau a présenté les collaborations de l'OFB avec d'autres organismes comme le Club International des Chasseurs de Bécassines ayant pour but d'obtenir des informations, via la pose de loggers GPS / Argos, permettant de faire le lien entre les zones d'hivernage et les zones de reproduction qui sont généralement situées en Russie ou en Scandinavie.



Illustration 4 : Présentation de Damien Correau (OFB).

10h45 : Charles-André Bost du Centre d'Etudes Biologiques de Chizé (CEBC-CNRS) a ensuite présenté les travaux qu'il mène avec son programme personnel sur l'étude de l'écologie de la Chouette hulotte en Forêt domaniale de Chizé. Cet oiseau longévif et fidèle à son site de reproduction lui a permis de mettre en place une étude comparative entre forêt gérée et forêt non-gérée grâce à la présence de la Réserve Biologique Intégrale de Chizé où il n'y a aucune intervention de gestion depuis plusieurs dizaines d'années. Pour cela plusieurs nichoirs ont été posés à l'intérieur et en dehors de la Réserve Biologique Intégrale. Additionnés au suivi de la reproduction de ces rapaces, un suivi des populations de micromammifères et de la fructification des arbres (glands) ont permis de montrer des corrélations claires. En effet, une bonne production de glands dans une forêt augmentera la survie hivernale des micromammifères, ce qui se traduit par des tailles de ponte supérieure pour les Chouettes hulottes l'année suivante. La différence entre la forêt gérée et la forêt non gérée (Réserve) se traduit par la gestion des sangliers. La population de sangliers en réserve étant plus importante car moins chassée, la part de fruits laissés aux micromammifères est donc plus faible et cela se traduit en bout de chaîne par des pontes moins importantes pour les Chouettes hulottes. Charles-André Bost présente également rapidement la pose de loggers GPS (Pathtracks) sur les Chouettes et les premiers résultats.

11h30 : Après une pause, la matinée s'est terminée par la présentation des activités de l'association SYLATR par Pierre De Bouët du Portal qui a rappelé l'histoire du site de la Trimouille. C'est en 2011 que le site a interpellé les naturalistes locaux car un dortoir de Bruant des Roseaux y était installé. En 2017, un suivi de migration postnuptiale des oiseaux migrateurs était mis en place et l'association fût créée l'année suivante. Gildas Lemonnier du Centre Nationale de la Recherche Scientifique de Strasbourg en ensuite pris la parole pour présenter le projet Migrouille



Illustration 5 : Présentation de l'association SYLATR sur le site de la Trimouille à ste-Soline.

(Migration à la Trimouille) qui est une collaboration avec l'association SYLATR mise en place en 2020. Après quatre années de suivi de migration, un premier bilan a été effectué par l'association et le CNRS afin d'étudier le rôle que joue le site de la Trimouille pour les passereaux migrateurs. Il s'est avéré que les oiseaux utilisent ces parcelles pour se reposer et/ou s'alimenter avec de nettes disparités selon le statut de migration des individus. Ces résultats ont permis de réfléchir à un protocole mieux adapté au site et à lancer divers suivis dès 2021 concernant la structure de l'habitat et la disponibilité alimentaire lors du passage des oiseaux migrateurs.

13h45 : Présence d'un correspondant de la Nouvelle République pour interviewer Etienne Debenest sur la tenue de ces rencontres et réaliser une photo de groupe !

14h00 : En début d'après-midi, Loïc Jomat de la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) a présenté quelques résultats concernant les 20 ans de suivi de migration effectués à la Réserve Naturelle Nationale de Moëze-Oléron. Plus de 200 000 bagues ont été posées à la RNN de Moëze-Oléron et, combinées aux données de contrôles d'oiseaux, les données de ce suivi ont permis de montrer un changement de phénologie de migration des oiseaux communs sur les vingt dernières années. En plus de la migration, l'autre sujet principal de la réserve concerne les limicoles côtiers. L'objectif de ce programme personnel est d'étudier la relation spatiale en hivernage de ces espèces de limicoles en lien avec la ressource benthique. Ce projet rassemble quatre réserves naturelles nationales côtières du pertuis charentais. Ce projet appelé LIMITRACK est le fruit de nombreuses collaborations nationales (MNHN, LIENS) et internationales (Allemagne, Pologne) et a pour objectif d'apporter de nouvelles réponses aux problématiques de conservation de ces espèces, que ce soit sur leurs sites d'hivernage ou de reproduction.



Illustration 6 : Atelier capture, présentation du whooshnet.

15h00 : Présentation de techniques de captures, le whooshnet et le filet rabattant. Etienne Debenest et Benoit Van Hecke ont présenté chacun ces deux dispositifs assez méconnus. Une discussion a ensuite eu lieu autour de l'utilité de ces dispositifs et sur les espèces sur lesquelles il peut être pertinent de l'appliquer.

16h00 : Alexis Martineau du Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres (GODS) a présenté le programme « Infra » qui a pour but d'étudier les relations entre les infrastructures (voie routière, parc éolien, ligne HT/THT) et l'avifaune de plaine (Outarde canepetière, Busard cendré, Cedicnème criard). Ce projet mis en place en 2014 avec le Centre d'Etudes Biologiques de Chizé est basé sur la pose de balises sur des individus des trois espèces citées dans deux Zones de Protection Spéciale : la ZPS de Niort Nord-Ouest et la Zone Atelier Plaine et Val de Sèvre. Plus de 110 individus ont été équipés de loggers depuis 2014 et les trajets enregistrés par ces balises ont permis d'accumuler un nombre très important de données. Plusieurs voyages d'individus migrateurs ont permis de documenter la fidélité aux sites d'hivernage de certaines espèces alors que les données acquises pendant les saisons de reproduction ont montré l'évitement de certaines zones à proximité d'ouvrages par les oiseaux de plaine.



Illustration 7 : Présentation du programme "Infra" Par Alexis Martineau (GODS).

16h30 : Charles-André Bost a de nouveau pris la parole pour nous présenter l'étude mise en place sur l'Autour des palombes en forêt de Chizé. Ce projet CNRS / OFB lancé par Alexandre Villers (OFB) en 2019 a pour objectif d'étudier la relation proie / prédateurs en milieu forestier en mettant en parallèle la même problématique de forêt gérée vs non gérée (cf présentation Chouette hulotte). Cette étude a débuté par un suivi des aires d'autours, en parallèle des divers suivis forestiers réalisés par l'OFB, avec mise en place de caméra au nid pour obtenir des informations sur l'alimentation de ces rapaces et passage d'un détecteur de métaux au pied du nid afin de retrouver les bagues des oiseaux proies consommés, principalement les colombidés et geais suivis sur le massif forestier de Chizé par l'OFB. Les seules interventions au nid étaient alors pour le baguage des jeunes et des adultes avec des bagues métal et plastiques permettant de les identifier sur piège-photo par la suite. Un total de 35 individus a été bagué en 3 ans et certains individus devraient être équipés en balises GPS MILSAR en 2022 (après test de des oiseaux captifs) afin d'étudier l'utilisation de l'habitat forestier par cette espèce.

17h00 : Pour conclure cette journée de restitution, c'est Etienne Debenest du Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres (GODS) qui a parlé du Suivi de Population d'Oiseaux Locaux (SPOL) sur l'Effraie des clochers. Ce protocole est standardisé à l'échelle nationale et coordonné par le Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (CRBPO). Il consiste à suivre la population d'Effraies des clochers dans un carré de 20x20km pendant un minimum de 5 ans. Une soixantaine de nichoirs ont été installés par Etienne et Patou (bénévole naturaliste très actif dans le Mellois) et la reproduction dans ces nichoirs est suivie jusqu'au baguage des jeunes et des adultes. En supplément de ce SPOL Effraie, un programme personnel concernant les Effraies issues de centre de soins a été lancé et les individus relâchés sont désormais bagués afin d'obtenir des informations sur leur vie après les soins. Depuis 2020, 126 chouettes ont été baguées (métal et plastique), dont 45 adultes. La pose de piège photo sur divers nichoirs a permis d'obtenir plus de 1500 données de contrôles indiquant les mouvements des individus et leur dispersion au sein du carré SPOL. Ce programme est également l'occasion de présenter une application de saisie de données de baguage par smartphone sur le terrain Epicollect5 qui est très concluante lors de réalisation de baguage au nichoir.

17h30 : La journée s'est clôturée par un échange entre les participants. Il convient pour les prochaines de rester sur l'aspect technique et ne pas hésiter à présenter des programmes en cours ou même qui ne sont pas encore commencer. La temporalité de ses rencontres est jugée à tous les deux ans. Il est évoqué qu'un autre lieu que Melle soit retenu pour la seconde édition pour permettre à ces RBO d'être organisées sur l'ensemble des deux régions mais aucun lieu n'est retenu à l'heure actuelle.

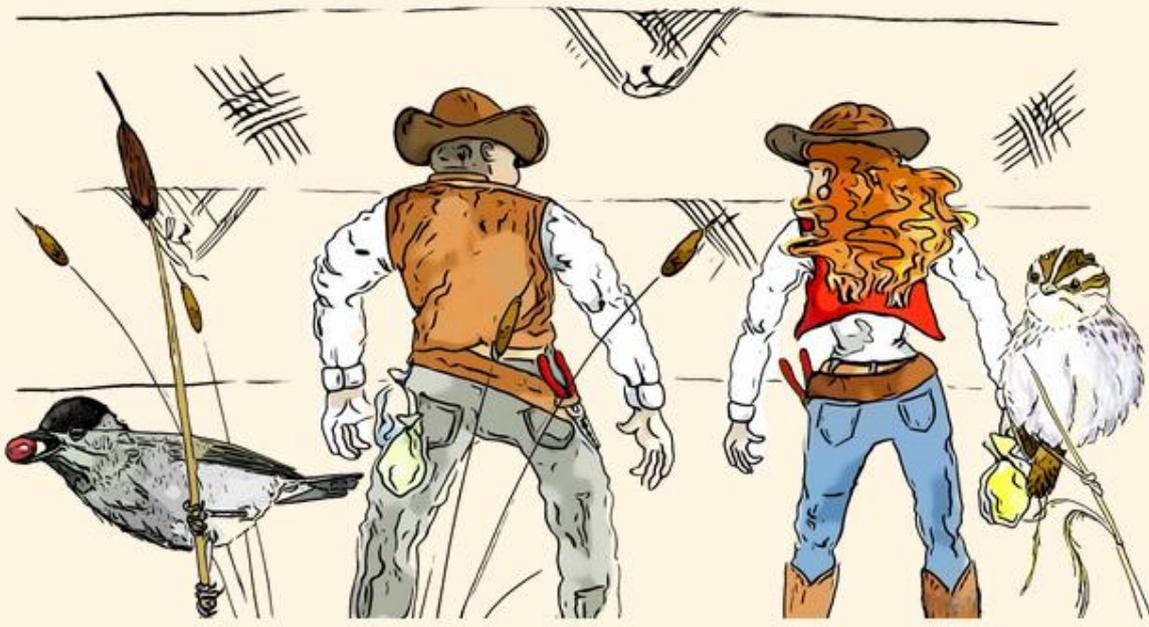
Cette journée s'est terminée par un apéro convivial avec l'ensemble des participants.

Le Dimanche 12 Décembre 2021

- 15 personnes présentes dont 4 bagueurs et 11 aide-bagueurs.euses.

Après un petit déjeuner préparé par le Lycée Agricole, les participants ont été à la rencontre du site de La Trimouille sur la commune de Saint-Soline. Pierre De Bouët du Portal a présenté l'ensemble du site, avec les différentes problématiques. La matinée s'est terminée par un pique-nique collectif à Sainte-Soline.

Annexe : Affiche des RBO Première édition !



RENCONTRES DES BAGUEURS DE L'IOUEST

ÉCHANGES ORNITHOLOGIQUES



DECEMBRE 11 & 12 2021

 PASS SANITAIRE OBLIGATOIRE

SYLATR
ETIENNE DEBENEST 07 81 57 81 49
LES.RBO@GMAIL.COM



PROGRAMME



Lycée agricole Jacques Bujault | Melle

SAMEDI 11

9H30 ACCUEIL

10H PRÉSENTATION DES RBO

10H15 RÉSEAU BÉCASSINES | OFB

10H45 CHOUETTE HULOTTE | CNRS

11h15 petite pause

11H30 BAGUAGE A LA TRIMOUILLE | SYLATR

12h15 Graillon ! Proposé par le Lycée

14H LIMITRACK | RNN Moëze-Oléron

14H30 100 000ÈME BAGUE | RNN Moëze-Oléron

15h petite pause

15H15 ATELIER TECHNIQUE DE CAPTURE

16H PROGRAMME INFRA | GODS

16H30 EFFRAIE EN MELLOIS | GODS

17H15 BILAN DE LA JOURNÉE

18h Apéro partagé

Apporter le graillon et la bibine

DIMANCHE 12

10H O' VA SU'L'TERRAIN

RDV à la station de La Trimouille à
Sainte-Soline proche de moulin petit



Réalisation Mélanie Bouyssou | Crédits Loreline Jean & Nathalie Mercenne